



N1-00150
282293
Eco So His

Code épreuve : 268

Nombre de pages : 10

Session : 2021

Épreuve de : ESTI HEC PARIS

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Toute destruction est-elle créatrice ?

Dans son Portrait de Doniom Grey, O. WILDE écrit : " C'est la machine qui doit balayer les rues, qui doit faire les courses quand il pleut, en un mot accomplir toutes les tâches besogneuses et pénibles ". Ainsi, la destruction créatrice favorisée par l'émergence de nouveaux procédés serait ici véritablement créatrice de bien-être en ce qu'elle libère l'homme du trépidium et ouvre la voie au travail créateur et émancipateur.

De manière générale, la destruction consiste à casser, briser une infrastructure en place. Ce mouvement peut être décidé volontairement ou résulter par des chocs exogènes (tempêtes, guerres). En économie, elle désigne surtout le fait de sortir un type de procédé de notre production au lieu de s'émanciper d'une structure de marché. C'est d'ailleurs pourquoi le terme de " destruction créatrice " dont le précurseur est

J. Schumpeter dans Théorie de l'évolution économique, 1911 désigne l'ensemble des innovations / de procédés, de marché, de débouché, de matière première, de produit / qui remplacent petit à petit celles du passé et qui à terme bouleversent la structure de marché et ne font que reconnaître les grins de productivité / meilleurs comme raison des facteurs capital et

travail) d'une nation et favorable à sa prospérité.
 Encore faut-il que des institutions soient mises en place pour structurer le marché et surtout inciter les entrepreneurs à innover.

Pourtant, toutes les destructions sont-elles bénéfiques? Sont-elles d'ailleurs toutes les mêmes? En effet, une destruction en économie peut tout à fait être une destruction monétaire, de l'écosystème par une utilisation intensive du capital naturel... Celles-ci peuvent-elles venir de la richesse? Toute destruction ne crée-t-elle pas aussi des inégalités, du chômage? Une destruction est-elle forcément remplacée? Un tel processus est-il linéaire? Suffit-il de détruire pour créer à nouveau de la richesse?

L'histoire des cycles économiques semble prouver que depuis 1769 et la création de la machine à vapeur par J. WATT, les innovations remettent sans cesse en cause celles du présent et nourrissent la croissance économique malgré les réticences à leur égard (le mouvement des Luddites en 1811, ces "briseurs de chaînes" du Yorkshire).

Alors que il n'y a jamais eu autant de destructions d'emplois en France depuis 1993 (270 000 chômeurs en plus en 2020), que la contrainte environnementale se fait de plus en plus sentir, que le progrès technique est en berne il est légitime de se demander comment faire à nouveau de la destruction une création de richesses sociales et matérielles durablement?

Il semble pro que il ne reste depuis 20 ans que le aspects négatifs de la destruction créatrice schumpeterienne [1], même si il ne faut pas condamner la résilience de l'innovation de la création de richesse [2].
 À l'État et aux entreprises d'en faire un processus durable [3].

Dans la langue courante, le terme de destruction n'est guère agréable à entendre. Ces dernières années, les innovations économiques ne peuvent contredire une telle pensée, tant leur caractère destructeur, voire même leur faible (10) semblent avoir des répercussions sociales (13). Le fait de détruire le capital naturel par un vice plus ne fait qu'amplifier ce processus "destructeur" (14)

Avant de se demander si la destruction peut-elle être créatrice, on se peut-il parvenir à détruire, c'est à dire remplacer ou créer de nouveaux procédés susceptibles de créer des gains de productivité, de l'emploi et donc de la croissance économique.

On, R. GORDON dans The rise and fall of American Growth (2016) en est persuadé, les innovations en plus d'être existantes n'apportent aujourd'hui que de faibles gains de productivité. Par sa métaphore de l'arbre fruitier, il désigne le

progrès technique, voire aux rendements décroissants comme l'un des six facteurs de la faiblesse de la croissance économique. En effet, sur la période 1920-1930, les gains de productivité américains justifiaient que toute destruction était créatrice puisqu'ils étaient à hauteur de 1,07% et contribuaient au développement économique du pays. Désormais, ils ne dépasseraient pas 0,8% et ils ne feraient que créer du chômage. Plus que jamais, le développement des TIC (nouvelle technologie de l'information et de la communication) détruirait selon D. LOHNER le Monde est plat et le ciel est plat (2015) les innovations précédentes certes, mais ne feraient qu'accroître "l'utilité" pour les consommateurs sans créer de la richesse économique pure. Ainsi, force est de constater que nous avons dépassé le temps des innovations de la 1^{ère} et 2^{ème} révolution industrielle qui elle justifiaient que toute destruction était créatrice puisqu'elle

à l'image de l'immortalité ^{quatrième Mille Jernag}
le procédé

de S. CROMTON, de l'ampoule électrologique de T. EDISON (1860),
de la machine à explosion en 1862, celles-ci détruisaient
certaines les anciennes mais étaient variées, ne
possédaient "que" des externalités positives et surtout
vécurent de la richesse matérielle favorable au
développement économique. Par voie de conséquence,
toute destruction aujourd'hui n'est que
destruction et atténue la croissance économique.

Un tel processus n'est pas sans conséquences.
Désormais, cette destruction qui ne crée plus
de richesses, a tendance à favoriser voire même à
perturber la cohésion sociale. En effet, cette
"destruction créatrice" favorise aujourd'hui
les travailleurs les plus qualifiés, ou les manipulateurs
de symbole (P. REICH) puisque il s'agit que
la destruction du facteur travail au profit
du facteur capital s'opère sur le banc de touche
les travailleurs les moins qualifiés mais reste
compatible avec les travailleurs qui conçoivent ces
machines. Ainsi, la destruction progressive d'emplois stables
entraîne la hausse d'emplois précaires. Or, si les
liens sociaux peuvent profiter d'une certaine
autonomie, il reste toutefois selon P. ARTUS et
M. P. VIRNARD, Et si les salaires se révoltaient (2018)
sans le contrôle d'algorithmes (permis par la destruction
créatrice) et ne sont plus susceptibles de négociation
des hausses salariales du fait de leur contrat. Ainsi,
la destruction est créatrice de précarité. Pire encore,
que sont devenus les salaires qui ont souffert
de la destruction de leur emploi lors de la
désindustrialisation! Cette dernière est-elle
aujourd'hui créatrice de meilleurs emplois en
France par exemple? Il s'agit en réalité
que depuis la destruction de 20 000 emplois
dans le secteur de la sidérurgie par USIMOR en

Code épreuve : 268

Nombre de pages : 13

Session : 2021

Épreuve de : ESH HEC PARIS

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

1980, la ville de Longwy malheureusement sauffre et ne s'en est jamais remis. Comment dire sans justifier que toute destruction est créatrice de richesse lorsque toute une région entière subit le chômage de plein fœuet ?*

Doit-on prouvent autant s'en tenir aux effets de l'innovation lorsque il s'agit de destruction créatrice? En effet, il ne faut pas oublier que la croissance économique des pays émergents comme ceux "développés" n'est pas seulement intensive (par le facteur capital) mais aussi extensive (facteur travail). Cependant, selon les théoriciens de la "soutenabilité forte", il est impossible de remplacer le capital naturel, détruit par la production extensive. Ainsi, N. GORGESU ROEGEN souhaite faire comme S. LATOUCHE (2004) une démondialisation, une décroissance, puisque toute destruction de capital naturel ne pourra à terme être créatrice de bien-être pour les générations futures. Cette Tragédie des biens communs (G. HARDIN) qui repose sur la destruction des liens environnementaux, liens non excluables et non rivaux crée donc de l'instabilité à l'échelle internationale et de l'inquiétude pour les générations futures, tant la destruction des liens naturels lamine leurs perspectives d'avenir.

* - Ceci n'est en aucun cas une opinion politique

Toute destruction est-elle créatrice ? Tout dépend de la conception qu'on a de "création". En ce qui concerne une faible croissance, une forte incertitude sociale et environnementale, elle l'est certainement. Une telle pensée ne remet-elle pas en cause toute l'histoire et la science économique ?

* * *

Il faut reprendre bases de la théorie schumpeterienne pour comprendre que le processus de destruction créatrice fonctionne par cycle (A) et peut être grâce à l'état que vertueux (B). La destruction peut même permettre à remplacer un ordre économique, politique et social afin de lutter contre les inégalités (11)

Dès 1911, J. SCHUMPETER fait de l'innovation le cœur de la croissance économique. Pourtant, c'est bien en 1939 dans Business Cycles que l'on pensait les mécanismes de destruction créatrice. En effet, il reprend les cycles de KONDRATIEFF et montre que la phase A (20 à 25 ans) est caractérisée par l'apparition d'innovation assistant par groupes et permis par l'entrepreneur, tout en se diffusant à l'échelle mondiale par le phénomène d'imitation puis par une phase (B), elle aussi de 20 à 25 ans qui elle désigne le temps de latence, le temps que de nouveaux groupes arrivent et remplacent ceux d'y à 20 ans. Plus que jamais, toute destruction est ici créatrice d'emplois et de richesses, malgré un temps de latence. Encore faut-il selon J. AGHION et

P. HOWITT (1992) que, les innovations soient protégées par des brevets, permis par des institutions qui "structurent les interactions humaines et donnent l'ensemble des incitations dans une économie" (D. NORTH, 1994). Ainsi, la destruction créatrice, est avant tout, cyclique et il est donc impossible de l'enterrer. Afin que toute création destruction redevenne vraiment créatrice, il suffit d'attendre donc selon J. HOKYR (The Second Machine Age 2015) les effets linéaires des innovations des NTIC...

Force est donc de constater que le phénomène de destruction création est d'une véritable magie. Il ne faut pas oublier que les théoriciens de la croissance endogène font de ce processus un cercle vertueux, permis par les investissements linéaires et spécifiques de l'Etat. Dans Incarnation, cet ouvrage sans nom sovereign (1988), P. ROMER souligne les effets positifs de ce processus en ce qui est des externalités positives à l'ensemble de l'économie. En effet, via la circulation de main d'œuvre, les investissements en capital humain (R. WIPAC) permettant une meilleure productivité globale, les externalités se propagent à l'ensemble de l'économie si bien que toute destruction d'ancien procédé ne peut que être positive et créatrice de richesse pour l'économie. Début avril, JOE BIDEN a d'ailleurs dans le cadre de son plan de relance, présenté le projet "Build again better" à hauteur de 2000 milliards de dollars. Le projet repose avant tout sur la destruction de vieux ports, de vieilles routes afin d'en créer de nouvelles, ce qui sera à terme créateur de richesse, tout le capital public (R. BARRO) de bonne qualité permet aux entreprises d'accroître leur production...

Qu'en est-il de la destruction du capital naturel ?
Il s'avère en réalité que il est tout à fait
possible de continuer avec notre mode de
production. En effet, selon G. GROSSMAN et
A. KRUEGER, l'augmentation de la production
au profit de la destruction du capital naturel
entraîne petit à petit des revenus qui vont
permettre de financer des activités plus tournées
vers la protection de notre planète et ainsi
déclencher une nouvelle impulsion dans le processus
de destruction créatrice. N'est-ce pas ce qu'il faut
le GREEN DEAL en Europe depuis 2019 ?
Pe résulte-t-il pas de la volonté des États de
tourner leurs industries vers le secteur "vert" et
ainsi procurer une véritable "first mover
advantage" fidèle à P. KRUGER ? Ainsi,
toute destruction peut-elle être créatrice
d'un avenir plus radieux. Ne peut-on pas finir
un peu de plus et affirmer que une destruction
de patrimoine (par une guerre) peut être
significative à la réduction de la inégalité ? C'est ce
qu'affirme T. PIKETT dans Le Capital au
XI^{ème} siècle (2013), livre dans lequel il
affirme que la première guerre mondiale
comme la seconde ont détruit le patrimoine
financier et immobilier des "plus riches" et
ainsi créé une nouvelle ère économique et
sociale dans laquelle la inégalité ont diminué.

Toute destruction ne peut qu'être
créatrice, puisque le progrès technique est
inépuisable et elle permet de bouleverser sans
cesse les structures économiques et sociales.
Ne faut-il donc pas y donner un accueil ?

* * *
* * *

Code épreuve : 268

Nombre de pages : 19

Session : 2021

Épreuve de : ESH HEC PARIS

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Il faut avant tout parvenir à relancer l'innovation, du moins l'innovation créatrice (A), tout en veillant à ce que les effets sociaux indésirables qui résultent de la destruction soient évitables (B), ce qui est une affaire d'entreprises comme de l'Etat.

Toute destruction est créatrice à condition qu'elle le soit à tous. En effet, la destruction d'emplois constants ne peut durer. Mais alors comment y arriver ? De qui faut-il s'inspirer ? Analysons le cas de l'Allemagne. Depuis les lois HARTZ de 2004, le taux de chômage allemand est passé de plus de 10% à 4,9% avant la crise du Covid-19 (désormais à 6%). Il s'avère que la création des mini-jobs rémunérés 400€ par mois, la baisse de l'allocation de chômage de 3 à 1 an entraînée après la destruction d'emplois, mais compensée par la création d'autres emplois. Plus encore, c'est bien les investissements du Mittelstand (PME allemandes) qui font que toute destruction soit créatrice d'emplois. En effet, elle investissent deux fois plus que celles françaises et représentent 40% des exportations allemandes.

Afin que toute destruction devienne créatrice en France, peut-être faudrait-il changer de modèle (2014) et, G. CETTE, B. COHEN,

7. ACTION et augmenter le budget de l'état vers l'innovation...

Toutefois, attention à ne pas oser de prendre en compte les effets sociaux de la destruction créatrice. C'est le taux de pauvreté en Allemagne a tout de même augmenté de 10 à 16,5% en 10 ans. Les destructions d'emplois aux États-Unis dans le secteur de textile ont à jamais bouleversé la structure sociale du pays. Pourtant, selon ABHISIT N. BAKER et ESTHER DUFOLO, Economie U.S. le pauvre des temps difficiles (2020),

c'est bien l'inaction de l'État américain dans la réforme du système de formations, et d'imitations à la mobilité géographique qui fait que toute destruction ne peut-être automatiquement créatrice. Malgré le

Trade Adjustment Act, les destructions d'emplois ne sont que difficilement remplacés. Plus encore, pourquoi certains sans cesse tout détruire? E. DUFOLO se penche sur le cas de la PAC (1962). Pendant 20 ans, les subventions à la production (plus on produit, plus on touche de subvention) ont fait émerger des grands et immenses champs. ~~Et~~ Depuis, les subventions plus tardives non pas vers la destruction du capital matériel mais vers la petite exploitation plus "verte" ne font que masquer le lien-étu des consommateurs...

* * *
* *

Dans sa Condition de l'homme
moderne, H. ARENDT déclarait en 1965,

"Il faut sans cesse que les choses soient
devenues ce qu'elles étaient qu'elles
apparaissent pour que le processus lui-même
ne s'estompe pas". Certes, mais toute
destruction peut avoir le mérite de créer
de nouveaux procédés, de nouvelles institutions
catalysatrices de bien-être.

Rien de tel qu'une belle (certe utopique)
phrase du poète Hölderlin pour contempler
à l'imagination une infime création destructrice
catalysatrice

"La ce qui crée le pire,
doit aussi ce qui sauve".